

Création de lien social grâce à l'alimentation

Etude de cas : les Petites Cantines et la Ka'Fête ô Mômes

Etude réalisée par



RECHERCHE
Science & Innovation

et financée par



AG2R LA MONDIALE

Problématique du projet

Comment des cantines solidaires de quartier créent-elles du lien social ?
Quel rôle de l'alimentation ?

Contexte de la recherche :

Dans la continuité des travaux conduits à l'Institut Paul Bocuse qui, entre autre grâce à la thèse de Sonia Bouima, mettent en évidence que le simple fait de regrouper des personnes autour d'une activité telle que l'alimentation n'était pas suffisant pour créer du lien social, et cela d'autant plus entre différents univers sociaux.

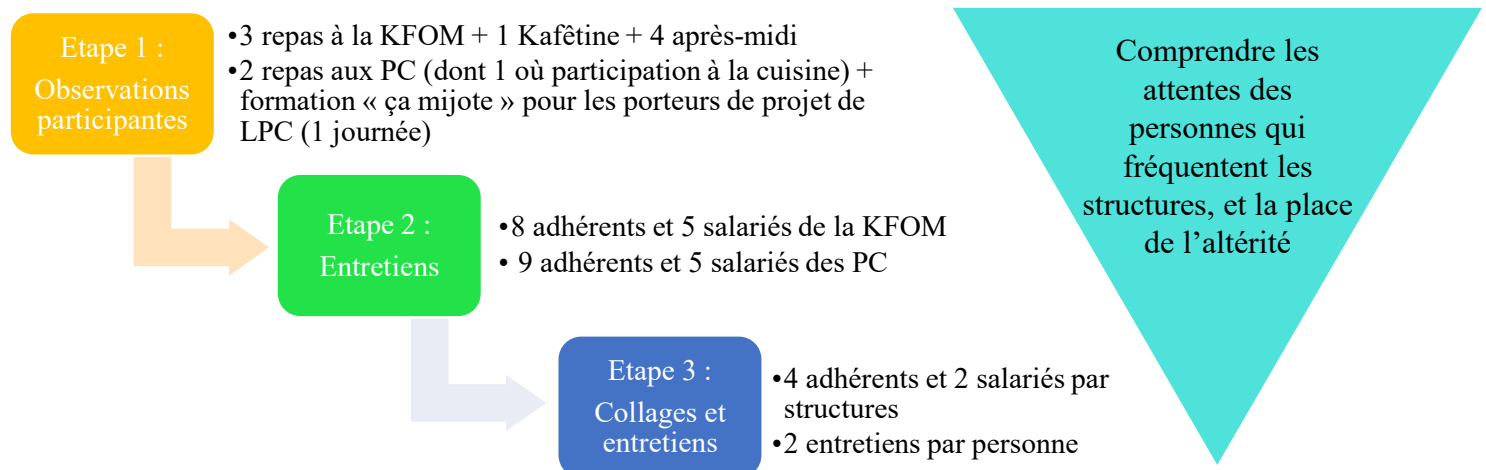
Objets d'étude :



Un réseau non lucratif de cantines de quartier, où les convives s'accueillent et se rencontrent au travers de repas durables, participatifs et à prix libre.

La ka'fête ô mômes est une cantine de quartier qui accueille les petits et les grands à travers un café familial, un accueil périscolaire, une cantine, et une multitude d'activités en tout genre.

Méthodologie (septembre 2020 à mars 2021)



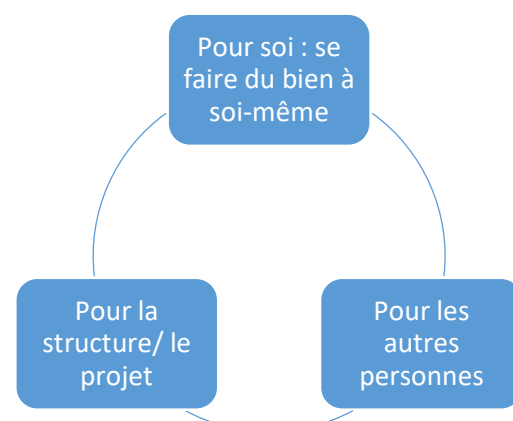
Résultats de l'étape 1

Fonctionnements communs des deux structures :

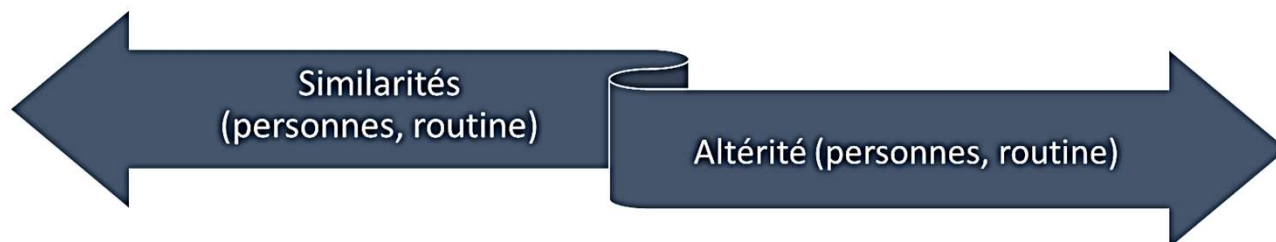
- Le caractère central du « **faire et être ensemble** »
- Des **interactions** tant avec les salariés qu'avec les adhérents
- Les structures répondent aux **attentes** des individus, et ces attentes peuvent être variées

Résultats de l'étape 2 (1) : recherche d'utilité

En écho aux résultats de l'étape 1, qui mettaient en évidence la place du faire et être ensemble ainsi que la question de la coparticipation des adhérents et des salariés, les résultats de l'étape 2 permettent de lier ces notions par **la recherche d'appartenance** (à un collectif, un projet, voire une communauté) via l'utilité qu'un individu peut avoir dans ce projet. Le sentiment d'utilité semble passer en grande partie par le fait d'être responsabilisé au sein des structures via le faire ensemble, conduisant à **différentes formes de sentiment d'utilité**. Nous identifions 3 niveaux d'utilité :



Résultats de l'étape 2 (2) : recherche d'altérité et de similarités



- **Extension** de la maison : similitudes de valeurs, de manières de faire
- Structure donne vie à des liens qui **existent déjà**
- **Complément** de la maison pour plusieurs raisons (apporte des choses nouvelles, apporte une autorité nouvelle)
- **Changer** de son quotidien, lieu « refuge »
- **Rencontrer** des personnes que l'on ne rencontrerait pas autrement
- Être **accepté**
« Son » altérité, ou « celle des autres »

Résultats de l'étape 3 : qui est l'Autre ?

Caractérisé en fonction de :

- Personnalité
- Valeurs, idées politiques (nature, degré, et volonté de convaincre)
- Respect des règles, savoir-vivre
- Humeur
- Apparence physique
- Sexe
- Âge
- Richesse (€)

- Rôle du vécu : expériences passées et caractère
- Crainte de la domination, estimée en faisant référence à des catégorisations sociodémographiques (« bobos », « cadre sup », « le chirurgien », « l'homme en costard », etc.) représentant :
 - Les signes extérieurs de richesse
 - Une façon-d'être au détriment des autres (irrespect des règles, non adhésion au fonctionnement participatif, attitude perçue comme supérieure)
 - Une volonté d'imposer ses idées

Rôle de l'alimentation

- Plusieurs dimensions de l'alimentation impliquées dans la création de lien



Conclusion



- Lieu refuge : extension de la maison et des valeurs
- Accès à de l'altérité, mais dans le cadre de ses propres valeurs
- Recherche d'identification avec les autres personnes fréquentées dans les structures
- Alimentation comme moyen de convergence de valeurs et moyen de rencontre via l'aspect participatif



- Lieu refuge : vient alimenter une partie de soi (pour soi, ou pour les autres) non satisfaite à l'extérieur
- Accès à une altérité qui vient trancher avec son quotidien
- Recherche d'identification au projet des PC, et volonté d'exercer sa capacité d'acceptation de la différence
- Alimentation comme moyen de faire ensemble, surtout la cuisine et la dimension participative

Perspectives

- Animer la création du lien social : quel rôle du café ?
- Acceptation et intégration des personnes « hors communauté »

- Les règles établies en cantines permettent-elles de pallier la peur de la domination ?
- Quelle place des convictions des convives ?
- Se sentir utile, mais accepter de ne pas être essentiel : quelle est la juste place du faire-ensemble ?